

[Text]

Les jeunes d'aujourd'hui doivent s'ajuster à une société qui passe d'un mode de développement à un autre. Dans les années 60, les jeunes ont vécu l'avènement de la société de consommation. Des changements économiques et des transformations des modes de vie se sont effectués pendant cette période. La société et les jeunes se sont adaptés au style de vie apporté par la consommation à outrance, l'industrialisation effrénée et le travail pour tous. Les jeunes d'aujourd'hui, éduqués dans la société de l'abondance et soutenus par le mythe du progrès permanent, vivent maintenant dans une société marquée par la fin de l'opulence.

La société canadienne, comme celle de bien d'autres pays industrialisés, vit une période de changements sociaux et économiques. L'évolution de la société canadienne se fera avec les jeunes non pas à leur détriment, comme on serait tenté de le croire. Nous ne pouvons nous permettre, en tant que société, de sacrifier le potentiel de notre jeunesse.

Les jeunes n'ont pas leur place dans la société actuelle, ils doivent la conquérir afin de pouvoir s'y intégrer. Le travail reste le moyen privilégié d'atteindre un statut social; les jeunes font partie en grande majorité de la classe des non-employés et des chômeurs. Le développement économique est intimement lié à la situation fragile dans laquelle se retrouve les jeunes.

Si on regarde de près le monde de l'éducation, le tableau n'est guère reluisant. Le système d'éducation semble de plus en plus éloigné du monde où l'on gagne sa vie.

En tant qu'organisme représentant la jeunesse, nous sommes préoccupés de l'évolution de la société canadienne dans les domaines de l'économie et de l'éducation.

Les difficultés que rencontrent les jeunes découlent principalement des possibilités qui leur sont offertes d'exercer un emploi. Le travail pour les jeunes n'est pas une fin en soi, mais un moyen, celui d'accéder à l'autonomie financière et à la reconnaissance sociale. Sans travail, le temps de la jeunesse se voit trop souvent prolonger au risque de la marginalisation; d'où un taux élevé de suicide, de consommation d'alcool et de drogues.

L'intégration sociale des jeunes Canadiens et Canadiennes doit pouvoir se faire par la participation à la vie économique. Une expansion des possibilités d'emploi accompagnée de changements majeurs dans le monde du travail pourraient réduire le taux de chômage chez les jeunes.

Il ne faut plus regarder l'économie comme celle de l'après-guerre, en pensant que le chômage va se résorber. Les initiatives à court terme en matière de création d'emplois ne règlent pas le problème du chômage. Même si le nombre de jeunes diminue considérablement au fur et à mesure que le siècle avance, un des facteurs qui risque de prolonger le chômage dans ce groupe est que les pays industrialisés semblent avoir atteint en permanence un haut niveau de chômage.

Que la société canadienne trouve des solutions au chômage en regardant non seulement la demande mais aussi l'offre! Les politiques gouvernementales doivent être davantage axées sur les jeunes employeurs coopérateurs et non pas seulement sur les jeunes en tant que futurs employés.

Il faut permettre aux jeunes de créer leurs propres emplois. Dans cette perspective, des programmes fourniront le capital,

[Traduction]

Today's young people have to adjust to a society that is shifting from one mode of development to another. In the '60s, young people experienced the advent of the consumer society. Economic changes and life-style transformations occurred during that period. Society, and young people, adapted to the life-style that resulted from unlimited consumption, intense industrialization and work for everyone. Today's young people, though educated in a society of abundance and sustained by the myth of perpetual progress, live in a society marked by the end of opulence.

Canada, like many other industrialized nations, is going through a period of social and economic change. It will evolve with its young people and not to their detriment, as we might be tempted to believe. As a society we cannot allow ourselves to sacrifice the potential of our young people.

Young people have no place in the existing society, they have to conquer it to become part of it. Work remains the principal way of achieving social status, and young people form a large majority of the unemployed. Economic development is part and parcel of the vulnerable situation in which young people find themselves.

If we look closely at the world of education, the picture is hardly an encouraging one. The educational system appears to be more and more remote from the wage-earning world.

As an organization representing the young, we are concerned with the way Canadian society is evolving in the fields of the economy and education.

The difficulties experienced by young people arise mainly from the job opportunities available to them. For young people, work is not an end in itself but a means of achieving financial independence and social recognition. Without work, youth as a stage in life is too often prolonged to such an extent that young people are shunted out to society's fringe; the results are high rates of suicide, alcoholism and drug addiction.

Social integration for young Canadians must come about through participation in the economy. An expansion in the job opportunities available, accompanied by major changes in the working world, could reduce the youth unemployment rate.

We can no longer treat the economy as if it were that of the post-war period, thinking that unemployment will be reabsorbed. Short-term job creation initiatives will not solve the problem of unemployment. Even if the number of young people decreases considerably as the century goes on, one of the factors that risks prolonging unemployment among this group is that the industrialized countries seem to have reached a permanently high level of unemployment.

Canada should find solutions to unemployment by looking not just at demand but also at supply. Government policies will more and more have to be based on young co-operative employers and not merely on young people as future employees.

Young people will have to be allowed to create their own jobs. We need programs to provide the capital, the support,